

# Inauguration d'un « Espace Confucius » à l'USJ



Le Dr Hokayem, président de l'Institut Confucius, l'ambassadeur de Chine, Lu Xanqhua, Mme Xu Lin, directrice du Hanban, le recteur émérite René Chamussy, le ministre de la Culture Gaby Layoun et le P. Michel Scheuer, recteur p.i. de l'université, coupent le ruban traditionnel.



Pour le sixième anniversaire de la création de l'Institut Confucius au Liban, l'Université Saint-Joseph (USJ), qui héberge depuis 2006 ce centre culturel chinois unique en son genre, a inauguré hier, dans les jardins du Campus des sciences humaines, rue de Damas, un « Espace Confucius ».

Près d'un très beau buste de ce penseur du VI<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, qui influença la Chine et tout l'Extrême-Orient, un petit bassin, deux bancs de pierre entourés de gazon et deux oliviers symbo-

lisent la fraîcheur ombragée associée à la présence culturelle de la Chine au Liban.

La cérémonie d'inauguration de l'Espace Confucius s'est tenue en présence de Mme Xu Lin, directrice générale du « Hanban Confucius Institute Headquarters », le département public chinois qui gère tous les Instituts Confucius dans le monde (ils sont aujourd'hui au nombre de 400 environ et sont en expansion constante).

Le ministre libanais de la Culture, Gaby Layoun, l'am-

bassadeur de Chine au Liban, Lu Xanqhua, le recteur p.i. de l'USJ, le P. Michel Scheuer s.j., qui représentait le recteur Salim Daccache, retenu à l'étranger par une réunion importante, le recteur émérite René Chamussy, le vice-recteur de l'USJ aux relations internationales et président de l'Institut Confucius, le Dr Antoine Hokayem et la responsable du service des publications et de la communication de l'USJ, Cynthia Ghobril, ont notamment assisté à cette cérémonie.

« L'Institut Confucius de Beyrouth se situe au cœur de l'Université Saint-Joseph, dont il est une institution à part entière », a notamment affirmé le P. Scheuer, qui a pris la parole au cours de la cérémonie d'inauguration, marquée aussi par un mot de bienvenue du Dr Hokayem.

Une dégustation de thé, un chant chinois et une démonstration de taï tchi, un sport chinois tout en lenteur, a marqué cet événement. Un déjeuner chinois a suivi la cérémonie.